

Des chants comme des ciels

Pierre DesRuisseaux

Number 93, Spring 2002

Mon coup de coeur

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14556ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

DesRuisseaux, P. (2002). Des chants comme des ciels. *Moebius*, (93), 35–36.

PIERRE DESRUISSEAUX

Des chants comme des ciels

La lettre

Il y a des odeurs
qui tiennent tout entières
dans la mémoire
la nuit saigne encore
tremble pareille à l'enfance
tu cherches la musique
qui doucement s'efface
le souffle sur la page
à quel lieu te conduisent ce geste ces voix
qui sur la page tracent à peine la lettre.

À l'envers du monde

Si j'ai appris quelque chose c'est
que la nuit, par ordre, épouse
nos désirs avec passion.

La couleur des armes est un
cruel souci pour qui toute chose
s'élève comme un fabuleux poème
de sang.

Ton rire que j'écoute dormir
sur mon visage éclaire des songes
très cruels que ne hante plus l'en-
fance

dans la cheminée un bruit d'ailes
dort parmi les feuilles.

Le chant des runes

Je sais qu'il est tard
ce bruit qu'il y a dans la
nuit neige contre les murs
qui s'éloignent des choses écrites
dans l'ombre
voici qu'un vent touche à sa fin
quelque chose d'une insinuation
longtemps erre
ta voix creuse des runes
à la limite d'un chant qui
nous est étranger.

Vous autres

Tout ce qui rampe
dans les postes de police les
couloirs des hôpitaux
est hanté par la malchance
comme des ciels sans oiseaux
ou des planchers débilités à force
de rêver d'en bas
peau de la nuit pas montrable
patenteux pathétiques du monde
qui veulent une fois de plus régler
des comptes sans compte
défendre leur innocence
en prévision de la mort
je sais votre nom vous autres
cachés dans mon regard
je vous aime désertés de
vous-mêmes comme des mots
pour le pire sur la
scène froide du monde.